



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xix La vie de sainte Macrine vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

18.
1711.
LET.

pereur n'ayant peu par douceur, par promesses ny menaces, persuader à ceste sainte mere de sacrifier aux Dieux, il la fit souffleter, & l'attacher en l'air par les cheveux. La bone mere ainsi pendue admonestoit ses enfans, qu'estât hommes ils ne se laissent point surmonter par elle (qui n'estoit qu'une femme foible) à souffrir gayement les tourmens pour nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, qu'ils se souuissent de la force de leur pere, en se rendans imitateurs de sa valeur, qu'ils considerassent qu'elle estoit leur mere, qui mouroit deuant leurs yeux, & creussent assurement que les tourmens ne sont pas atroces comme ils paroissent, & que la recompense qu'on en recoit estoit plus grande que l'entendement humain n'eust sceu comprendre. Avec telles & semblables raisons, la sainte mere encouragea ses enfans, dont le tyran fut si courroucé qu'il luy fit doner plusieurs coups, & apres luy fit attacher vne grosse pierre au col, & ietter en vne riuere, où elle rendit l'ame à Dieu. Son frere Eugene, qui estoit vn des principaux de Tyuoli, enseuelit son corps.

Le lendemain l'Empereur fit attacher les sept freres à sept poteaux, & massacrer diuersement. Crescence mourut d'un coup de lance au trauers de la gorge, Iulian fut frappé en l'estomach, Nemesse au trauers du cœur, Primitif dans le ventre, Iustin fut mis en quatre quartiers, Eustacte blessé par tout le corps, & brisé en pieces, & Eugene coupé en deux par la ceinture. Leurs corps furent iettez en vne profonde fosse. Il y a encore auourd'huy en la voye Tiburine vne fort noble & ancienne memoire de sainte Simforose, les Reliques de laquelle & deses saintes enfans, furent par succession de temps transférées à Rome, & du temps de Pie IV. on trouua au Doyenné de saint Ange de la Pescherie, ces paroles escrites en vne lame de plomb: *icy reposent les corps des saints Martyrs Simforose & Zoticus son mary, & de leurs enfans qui furent translatez par le Pape Estienne. L'Eglise celebre leur feste le 18. de Iuillet, leur martyre fut l'an de nostre Seigneur le 19. de l'Empire d'Adrian.*

A Tiuoli se fait la feste de sainte Simforose femme de saint Gerulo martyr, & de ses sept enfans, Croissant, Iulien, Nemesse, Primitif, Iustin, Eustacte & Eugene. La mere fut sous le Prince Adrian, à cause de son insuperable constance, premierement long-temps soufflée, puis pendue par les cheveux, & en fin iettée dans la riuere avec vne grosse pierre qu'on luy attachait au col. Les enfans furent attachez à des pieces de bois, estendus avec des poulies, & finirent leurs vies en diuerses façons. Leur corps ayant esté long-temps asparanant portez à Rome, furent trouuez du temps du Pape Pie quatriesme du nom, dans la Sacristie de l'Eglise saint Ange, qu'on nomme in Piscina. A Carthage sainte Guddene ou Condene vierge, fut par commandement du Proconsul Rufin, quatre diuerses fois estendue sur le cheuillet, puis horriblement deschirée avec des ongles de fer, tenuë dans vne prison tres-orde, & en fin decolée. A Doctore ville de Mysie, saint Emylian martyr du temps de Iulien l'Apostat, & du President Capitolin, fut ietté dans vne fournaise ardante où il accomplit son martyre. A Vtrecht en Hollande se fait la feste de saint Frideric Euesque & Confesseur, sous l'Empereur Maximian, fut pour la foy de nostre Sauueur, & pour la deserte de son Euesché, mis en prison, souuëit battu de verges, & en fin apres auoir par plusieurs fois confessé la sainte foy, rendit son ame à Dieu. A Bresse deceda saint Philastrie Eues-

que de ladire ville, lequel combatit de parole & par espee contre les Arriens heretiques, qui luy firent mille maux. A Milan S. Arnoul Euesque, renommé pour sa sainteté, & miracles, mourut en un hermitage. A Segne ville d'Italie, S. Euzebius Euesque, personnage de grande sainteté & docteur.

LA VIE DE SAINTE MACRINE
Vierge.

A vie de sainte Macrine Vierge sœur du grand saint Basile eueque, escrite par l'eloquent S. Gregoire de Nyfle, aussi son frere, qu'elle trouua à son trespas, en vne Epistre qu'il adresse à Olimperapportée par Surius en son 44. Tome de la vie des Saints. Le pere de sainte Macrine s'appelloit Basile & sa mere Eumelie, gens nobles & riches, ils eurent dix enfans, qui furent tous saints, vrayes colonnes & lumieres de l'Eglise, ainsi que nous auons deduit en la vie du grand S. Basile. Macrine estoit l'aînée de ses freres: auant sa naissance, sa mere prestee d'en accoucher eut vne vision d'un ange, qui luy apparut en forme de personne venerable, & d'un aspect plus qu'humain, qui imposa à l'enfant le nom de Tecla, pour signifier que Macrine ressembleroit en sainteté, & perfection à sainte Tecla, disciple & fille aînée de l'Apostre S. Paul. On la nomma Macrine sur les fonds de Baptême, en memoire de son ayeulle, du costé paternel, tres-sainte femme, & escholier du grand Euesque de Cesarée Gregoire Taumaturgue, maîtresse & conductrice du grand Basile, qui s'estime bien-heureux d'auoir esté son escholier, de laquelle le Martyrologe Romain fait mention le 14. de Ianuier: celle-là s'appelle l'aînée Macrine, à raison de celle qui estoit sa petite fille. Ses parens la nourrirent saintement: l'estoignat des lesiueuses ans de tout ce qui pouuoit souiller la pureté de son ame, & l'inclinant à aymer les choses saintes & eternelles, particulièrement le liure de la Sapiëce de Salomon, & les Psalmes, lesquels elle apprit si soigneusement, que quand elle se couchoit & leuoit en entrât à l'eschole, ou en sortoit, au commencement ou à la fin du repas, priant ou s'employant à quelqu'autre chose, elle recitoit tousiours vn Psaume, & durât son labeur manuel estoit tout son deuit & entretien. Macrine deuint si extremement belle en l'age de 12. ans, qu'il n'y auoit Peintre, tât fust il excellent, qui peult avec son pinceau égalier vn pourtrait à sa rare beauté. Plusieurs Seigneurs la demanderent en mariage à son pere, lequel sans en parler à sa fille en choisit vn ieune, noble & bien né, auquel il promit de donner sa fille: mais nostre Seigneur Iesus-Christ permit qu'il mourust incontinent, & que Macrine en fust dégagee, laquelle ayant sceu l'intention qu'auoit son pere de la marier, & comme nostre Seigneur l'auoit deliurée de se pesant ioug, elle se resolut de ne l'estre iamais, & de consacrer sa virginité à cét Espoux celeste qui est immortel. Ses parens estans importunez de

19. toutes parts d'en faire vne alliance, dequoy ils estoient bien d'aduis, neantmoins elle n'y voulut iamais consentir, montrant en cela plus de fermeté & de constance que ne portoit son bas aage. Elle demeura avec ses pere & mere, l'accompaignant, la seruant & deschargeant du soin des affaires domestiques avec tant de pieté, amour & diligence, qu'il sembloit bien que nostre Sauueur & Redempteur l'assistoit & la gouuernoit. Elle seruit de mere à tous ses freres: c'estoit elle qui les esleuoit, instruisoit, & dirigeoit à la vertu & perfection: son pere estant decedé, elle persua da à sa mere d'entrer en la Religion, pour se donner entierement au seruice de Dieu: elles s'y mirent toutes deux, & menerent vne vie plus Angelique qu'humaine. Il n'y eut iamais entr'elles de riores, d'enuie, de haine, de deffiance, de conuoitise, de vaine gloire, ny d'autres manquemens du monde. L'orgueil, le fast, la presumption, bref tous les vices estoient bannis de celieu-là. Leurs delices consistoient en la sobrieté, leur honneur à viure incogneués, leurs tresors en la pauureté, & d'auoir secoué les richesses loing d'elles, comme la poussiere de leur robes. Elles estimoiert infructueux & inutile tout le soing qu'on prend d'allonger ceste vie mortelle. Toute leur estude estoit en Dieu, vne continuelle oraison & chant de Psalmes qui ne s'inretrompoit ny iour ny nuict: c'estoit là leur travail, c'estoit là leur repos, c'estoient des femmes qui ressembloient à des Anges: car encore qu'elles fussent de chair & d'os, portans la forme feminine, & iouyssans de l'usage des sens, toutesfois en la victoire de leurs passions, en la pureté de leurs ames, en l'ardant amour de Dieu, & à viure en la chair, sans les delices de la chair, elles imitoient les Anges, & surpassoient les hommes.

La mere & la fille menerent ceste vie à la gloire de nostre Seigneur Iesus-Christ, & au grand profit de leurs ames, & edification de tous ceux qui les frequentoient. Sainte Macrine eut mal à vn tetin avec enflure, dureté & douleur, qui menaçoit vn cancer incurable, si on nel'incisoit de bonne heure: sa mere la prioit souuent de se mettre entre les mains des Barbiers pour se faire penser: mais elle estoit si pudique, & honteuse, que la maladie ne luy sembloit rien au prix d'exposer aux yeux, & aux mains des hommes vne partie de son corps. Elle entra vn soir dans son Oratoire, & se prosternant en la presence de Dieu, le supplia humblement de la guarir, elle pleura tendrement & dit à sa mere, qu'il l'importunoit de se faire traicter, qu'il suffisoit qu'elle fist le signe de la Croix sur son mal, & que cela la guariroit: la mere le fit volontiers, & la douleur cessa, laissant vne petite marque, comme vne piqueure d'espingle, qui demeura toute sa vie, pour marque que nostre Seigneur l'auoit miraculeusement guarie de ce dangereux mal. Sa sainte mere estant decedée, Macrine aspiroit de plus en plus à la perfection, & viuant icy bas en terre, elle participoit souuent aux ioyes & consolations celestes, encourageant par ses exéples,

oraisons & paroles comme mere & maistresse, les autres filles & espouses de Iesus-Christ qui viuoient avec elle, iusqu'à ce que son frere Gregoire de Nyssie ayant esté chassé de son Eglise en la persecution de l'Empereur Valens, heretique Arrien, apres auoir assisté au Concile d'Antioche, il eut vne inspiration diuine de visiter sa sainte seur qu'il n'auoit point veu depuis huit ans. Il la trouua au lit de la mort, & recongneut aussi tost que nostre Seigneur l'auoit amené là, pour luy clorre les yeux, & l'enfeuelir de ses propres mains, luy rendant les derniers offices ausquels sa seur aisnée, sa mere & maistresse spirituelle l'auoit obligée. La sainte estoit couchée par terre, sur vn ais, couuert d'vn peu de drap, ayant vn autre ais qui luy seruoit de cheuet, Lors qu'elle vid son frere elle remercia nostre Seigneur, qui auoit accompli son desir, l'inspirant de prendre la peine de la venir voir, apres qu'ils eurent tenu par entr'eux quelques discours de Dieu, la sainte Vierge qui estoit desia fort attenuée & abbaissée, fit vne longue & seruente oraison à nostre Seigneur, le remerciant de tant de faueurs qu'il auoit fait à ses freres, & à elle aussi, la seruant de l'amour des choses terrestres, & le suppliant de destourner ses yeux pitoyables & misericordieux de dessus ses fautes & pechez enormes, & de receuoir l'ame qu'elle rendoit entre ses mains, la faisant monter au Ciel, comme l'encens respandu sur le brasier de sa charité.

Et siele signe de la Croix sur ses yeux, sur sa bouche, & sur son cœur, & son benist esprit, estant en oraison, quitta son corps, qui demeura aussi beau & vermeil, que lors qu'il estoit en vie: les filles de son Monastere pleurerent amerelement, disans: La clarté de nos yeux & la lumiere de nos ames s'est esteinte, nostre guide, nostre rampart, le pourtraict de la pureté, le nœud de nostre concorde, la colômne de nostre vie spirituelle s'est abbaissée. Tout son tresor & ses richesses consistoient en vn manteau, vn voile, & de vieux fouliers: car elle auoit mis son cœur, & caché son tresor en Dieu: elle portoit au col vne Croix de fer & vne bague de mesme estoffe, dans laquelle il y auoit vn morceau de la vraye Croix: son corps estoit si resplandissant, qu'il sembloit ietter des rayons & esclats de lumiere.

Le bruit de sa mort estant diuulgué, il accourut vne grande multitude d'homme, & de femmes des lieux circonuoisins pour assister à son enterrement. S. Gregoire de Nyssie son frere portoit le cercueil avec vn autre Euesque, & deux Ecclesiastiques des plus signalez, le Clergé & le peuple portoient des cierges ardans en leurs mains, elle fut inhumée dans le tombeau de ses parens. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par ceste Sainte durant & apres sa vie: elle guarit vne fille qui perdoit vn œil en la baignant, elle chassa les demons, elle rendit la santé à plusieurs malades, & predict d'vn esprit prophetique les choses à venir, le bled qu'elle fit donner aux pauures ne diminua aucunement lors qu'

elle le distribua, ny apres qu'elle eut fait l'aumosne. Le Martyrologe Romain parle d'elle le 19. de Iuillet. Gregoire de Nyse son frere, la louë tellement en ses liures de l'Ame, qu'il confesse qu'elle a esté sa maistresse, & luy son disciple, & qu'elle luy apprit les plus secrets mysteres de la Theologie Chrestienne, lesquels ne se peuvent voir, ny entendre, sinon de ceux qui ont le cœur pur & net.

LA VIE DE SAINT ARCENE,
Abbé & Confesseur.

Saint Arcene estoit Romain, fort adonné dès son enfance aux lettres & à la vertu; de maniere que par son bel esprit & labeur assidu il deuint excellent Orateur, & Philosophe bien versé en toutes sortes de sciences: par succession de tēps luy qui estoit honeste, vertueux & deuot, quitta les Arts liberaux pour s'appliquer à la Theologie, allaiant son ame de la lecture sainte, & en succant de nouveaux motifs d'aimer & seruir Dieu: d'auantage il venoit sequestré du bruit & des pretentions de la Cour, avec vne sienne sœur qui estoit fille, sans autre dessein ny ambition: mais quoy qu'il se cachast de peur d'estre cogneu, Dieu le descouuroit & monstroit au iour. Il fut premierement fait Diacre de l'Eglise Romaine; depuis nostre Seigneur l'esleua & le posa sur le chandelier par vne occasion que ie diray. Le grand Theodose qui regnoit pour lors en Oriēt, auoit vn fils nommé Arcade qui luy succeda à l'Empire d'Orient: Theodose desirant que son fils fust imbu des vertus dignes de son rang, il rechercha soigneusement vn homme saint, sage & prudent, sur lequel il se peust reposer de l'instruction de son fils, pour luy apprendre, comme vn maistre à son disciple, à craindre Dieu, & les autres vertus d'un vray & glorieux Prince Chrestien; pour cēt effect il escriuit à Gracien, qui estoit en Italie, lequel il auoit associé à l'Empire, & le pria de luy trouuer dans Rome vn maistre capable d'instruire son fils: l'Empereur Gracien s'adressa au Pape saint Damase, & le supplia de luy en choisir vn de sa main: saint Damase adressa Arcene, sçachant les belles parties dont il estoit doué: l'Empereur gracien en fut fort cōtēt, & l'enuoya outre son gré à Constantinople, sans admettre les excuses qu'il alleguoit par humilité & modestie, de peur de se changer d'un office qui (à son aduis) surpassoit la portée de ses forces. Estant arriué à Constantinople, l'Empereur Theodose apres auoir leu les lettres du Pape & de gracien, qu'Arcene luy presenta, & cōferé quelque temps avec luy, en demeura tres-satisfait, & l'honora grandement, luy baillant son fils Arcade pour l'instruire & endoctriner, non seulement cōme maistre, mais pour le corriger comme son pere, sans auoir esgard qu'il estoit fils d'un puissant Empereur ayant trop mieux qu'il meritoit l'Empire par ses vertus, que

de l'y voir paruenir à tiltre successif. Il fit Arcene Sénateur, & le respectoit comme s'il eut esté son propre pere. Il luy fit bailler quartier en son palais, tout apres du sien, afin de le pouuoir visiter plus souuent, & voir le soin qu'il prenoit apres son fils. Il entra vn iour qu'Arcene faisoit leçon au Prince, lequel il trouua assis & Arcene debout; car encore qu'il fust le maistre, & Arcade le disciple, il ne laissoit pas de luy faire honneur, comme au fils de l'Empereur: neantmoins Theodose s'en offensa fort, ne trouuant pas raisonnable que le disciple (quoy qu'il fust son fils) demeurast assis, & que le maistre qui faisoit la leçon, fust sur ses pieds: il en blama Arcene, & luy commanda de s'asseoir à l'aduenir, & que le Prince se tint debout, parce qu'il le deuoit respecter plus que l'Empereur son pere; d'autant qu'il y a difference de l'estre naturel que donne le pere au fils & l'estre surnaturel & vertueux qu'on prend d'un bon maistre: voilà pourquoy Aristote disoit, nous ne scauons payer à Dieu, à nos pere & mere, ny à nos maistres, tout ce dont nous leur sommes redevables.

Arcene donnoit d'admirables instructions & enseignemens à son disciple Arcade, car il luy apprenoit à craindre & aimer Dieu, à honorer & obeyr à son pere, & se comporter modestement & sobrement, le peu de cas qu'on doit faire des sceptres & diademes qui ne scauroient estancher nostre soif, ny nous rendre bien heureux, qui durent si peu, & se coulent insensiblement de nos mains, qu'il vaut beaucoup mieux meriter d'estre Empereur, que de l'estre sans aucun merite, le soin qu'on doit auoir de gouverner ses subiets avec benignité & clemence, quels Estats & Empires se conseruent bien mieux par l'amour & bien-veillance des peuples, que par la crainte & la terreur des armes: ainsi Arcene apprenoit à Arcade ce qui est requis pour l'initiation d'un excellent Prince Chrestien, tantost par la douceur, tantost avec la seuerité, selon qu'il estoit expedient. Il aduint vne autre fois qu'il fut contraint de fouetter le Prince, pour vne lourde faute qu'il auoit commise, Arcade reuouqua ceste correction à iniure, & resolu de faire mourir son maistre pour se vanger de luy. Il communiqua son dessein à vn de ses secretaires, auquel il se fioit, & luy commanda de tuer Arcene: le seruiteur qui auoit la crainte de Dieu, au lieu d'obeyr à son Seigneur, aduertit secretement Arcene de la mauuaise intention du Prince, afin qu'il s'en donnast de garde, de peur qu'il ne fist executer sa resolution par quelque autre. Arcene qui estoit contre son gré, & s'il faut dire, retenu par force en ceste occupation, ne souhaittoit rien plus que de s'en voir dehors, & de se retirer au port assieuré de quelque solitude pour seruir à nostre Seigneur; il empoigna ceste occasion, comme venant de sa main, quittant l'habit de courtisan pompeux, & se desguisa en pauvre, de peur d'estre cogneu à la sortie de Constantinople pour aller en Egypte: ce qu'il executa avec autant plus